

Cyber / Espace / Public

Suzanne Paquet

Numéro 95, automne 2013

Cyber / Espace / Public

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69997ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paquet, S. (2013). Cyber / Espace / Public. *Ciel variable*, (95), 7–7.

CYBER / ESPACE / PUBLIC

Un dossier sous la direction de / Guest editor: Suzanne Paquet

avec des essais de / with essays by

Suzanne Paquet, Élène Tremblay, Christelle Proulx, Daniel Fiset, Christine Ross, Janine Marchessault

et les travaux de / and works by

Dominic Gagnon, Jon Rafman, Karen Elaine Spencer, Janet Cardiff et George Bures Miller

et l'exposition / and the exhibition **Land/Slide: Possible Futures**

Ce dossier thématique trace et examine un certain nombre de correspondances, ou de télescopages, rendus inévitables par le passage à un régime autre de l'image – le dirait-on post-analogique? –, celui du numérique, dans lequel la circulation des images est devenue primordiale. Il s'agit là d'une mobilité qui autorise bien des glissements, de l'espace concret au cyberspace, entraînant de multiples réciprocités entre des espaces physiques et situés, et différents dispositifs technologiques, parfois portables (téléphones « intelligents », applications en tout genre, instruments de géolocalisation), parfois ancrés dans les cyber-réseaux mais tout à fait intégrés à la vie quotidienne (médias sociaux, moteurs de recherche, codes QR, etc.).

De plus, à un moment où, selon bien des auteurs, il semble que nous ne vivions plus que dans l'instant, diverses temporalités s'entremêlent et se réfléchissent les unes les autres, grâce aux images et à leurs véhicules, alors que d'évidentes interpénétrations entre domaine privé et exhibition publique, entre productions amateurs et professionnelles, sont vraisemblablement significatives d'un changement dans les attitudes artistiques ou culturelles.

Un indéniable caractère participatif, doublé d'une position d'auteur qui serait plus que jamais indécise ou indéfinie, relie toutes les pratiques, tous les types de rapports à l'image dont il sera question dans ce dossier. De tous ces croisements, eux-mêmes démultipliés par leur amalgame, devraient se dégager deux questions qui sont à la fois symétriques et tout à fait d'actualité : celle de la nature de l'art qui se fait aujourd'hui et celle de l'ouverture possible de mondes communs dans un domaine public élargi où l'incessante propagation des images permet de saisir les motifs de la production de l'espace contemporain.

/

In this special section, we trace and examine some correspondences, or clashes, made inevitable by the transition to an other image system, the digital one – should we say post-analog? – in which circulation of images has become an essential component. This system involves mobility, making it possible to shift from concrete space to cyberspace, leading to multiple reciprocities between physical and situated spaces, on the one hand, and different technological devices, on the other hand. Some of these devices are portable (smart phones, applications of all types, geolocation instruments), and some are anchored in cyber-networks but completely integrated with daily life (social media, search engines, (QR codes, and so on).

Even though, in the view of many authors, it seems that we are now living only in the moment, various temporalities in fact intermingle with and are mirrored in each other, thanks to images and how they are conveyed. At the same time, there are obvious interpenetrations between private domain and public exhibition, between amateur and professional productions – no doubt indicative of a change in artistic or cultural attitudes.

All of the practices' – and types of relationships with the image – presented in this section are linked by an undeniable participatory character, reinforced by an author's position that is apparently more inconclusive or undefined than ever. Out of all these cross-fertilizations, which are augmented by their intermingling, two issues should emerge that are both symmetrical and quite current: that of the nature of art being made today, and that of the possible opening of common spheres in a broadened public domain in which the incessant propagation of images allows us to grasp the reasons for production of the contemporary space.

Remerciements / Thanks to Julia Roberge van der Donkt